



# L'évolution de la population mondiale

## Introduction

Pendant des siècles la population mondiale est restée relativement stable, mais elle subit depuis le début du XIX<sup>ème</sup> siècle une très forte augmentation, illustrée par le graphique ci-dessous

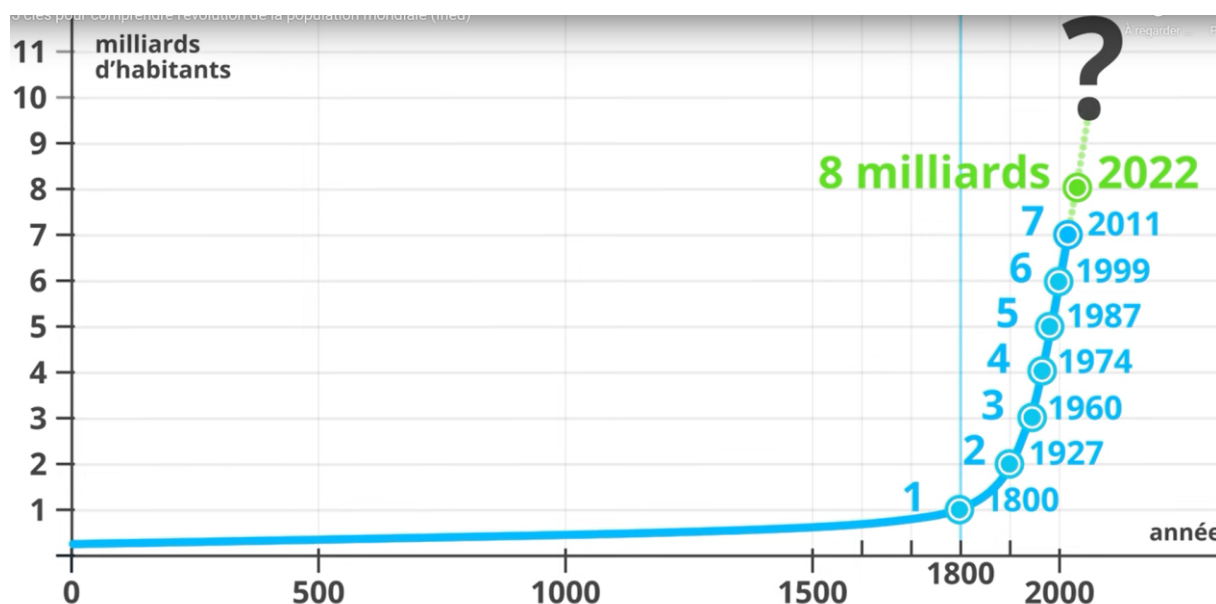


Figure 1 : évolution de la population mondiale [1]

Cependant cette croissance est-elle inéluctable ? Quelles sont les prévisions des démographes pour le siècle à venir ?

## La transition démographique

A partir 1800 la mortalité baisse car l'hygiène s'améliore, la médecine progresse et l'espérance de vie considérablement, puis avec un décalage de près de 2 siècles, la natalité baisse pour atteindre un équilibre avec la mortalité. C'est la transition démographique qui a conduit à multiplier la population européenne par 4 en deux siècles.

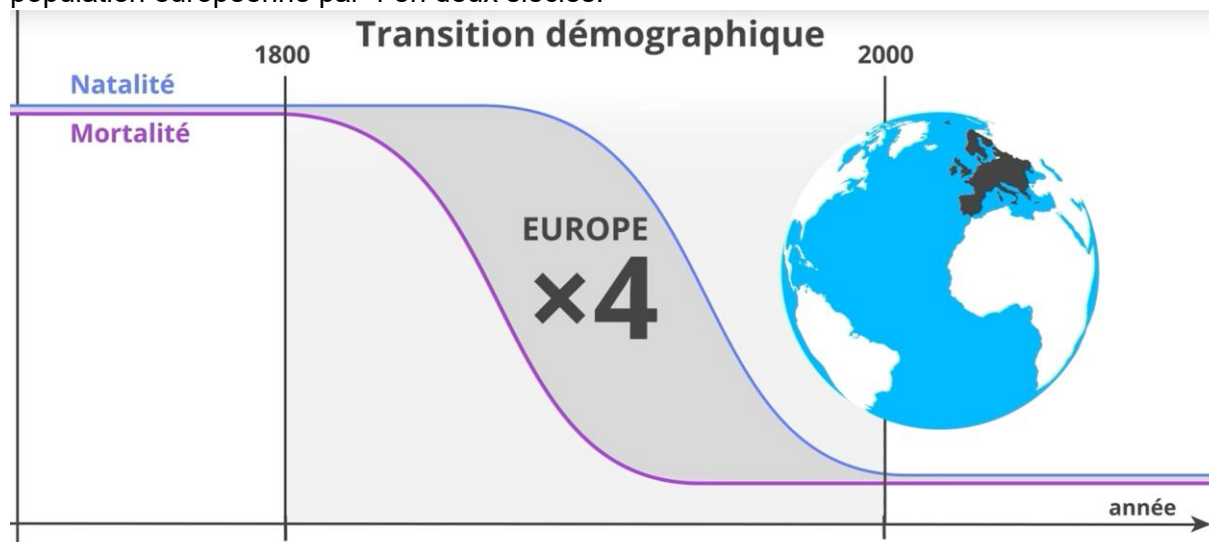


Figure 2 : la transition démographique [1]

Ce scénario se reproduit en Amérique du Nord, puis en Asie et en Amérique du Sud avec un décalage de quelques décennies et atteint maintenant aussi l'Afrique.

### Etats des lieux en 2025

Région	Population totale (milliers)	Taux* natalité	Taux* mortalité	Espérance de vie (ans)	Taux** mortalité infantile	Enfants par femme	Taux de croissance ‰	65 ans et + (%)
Afrique	1 549 867	30,4	7,6	64,2	42,6	3,95	22,6	3,7
Amérique latine	667 889	13,8	6,7	76	12,6	1,78	6,5	10,2
Amérique du Nord	387 528	10,4	8,8	79,9	4,7	1,59	5,6	18,6
Asie	4 835 320	13,5	7,2	75	20,3	1,87	5,8	10,3
Europe	744 399	8,3	11,4	79,5	3,3	1,41	- 1,0	20,9
Océanie	46 610	14,9	6,8	79,5	14,5	2,13	11,1	13,8
Monde	8 231 615	16,1	7,7	73,5	26,4	2,24	8,4	10,4

\* : par an pour 1000 habitants

\*\* : décès d'enfants de moins d'un an pour 1000 naissances

Tableau 1 estimation population mondiale actuelle [2]

### Evolution de la population mondiale au XXIème siècle

Les études sur le sujet sont nombreuses, mais comme le disait Pierre Dac, la prévision est difficile surtout lorsqu'elle concerne l'avenir !

Il est intéressant de comparer les prévisions faites par Le Club de Rome en 1972 aux récentes études faites par les Nations Unies en 2019.

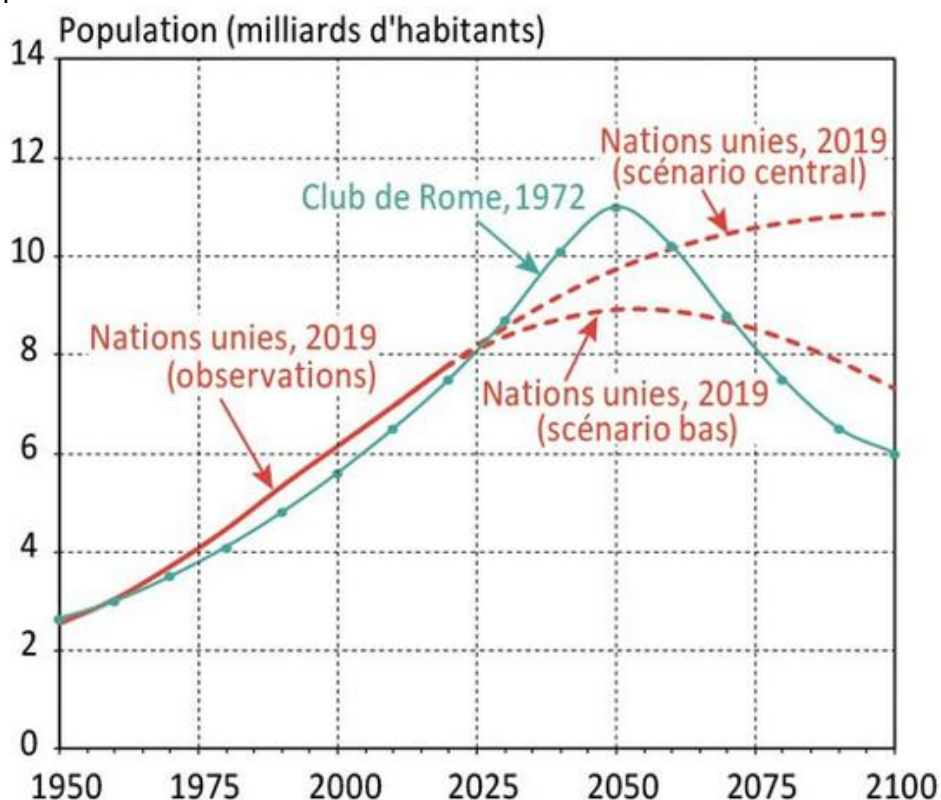


Figure 3 : prévisions du Club de Rome et des Nations Unies

Les observations de 1972 à 2019 ne sont pas très éloignées des prévisions de 1972. Cependant les prévisions de 2019 sont profond désaccord avec celles de 1972 à partir de 2025.

Le rapport Meadows commandé par le Club de Rome imaginait un pic de population à environ 11 milliards en 2050 suivie d'un effondrement : forte hausse de la mortalité, pénuries alimentaires et de matières premières.

Depuis 1972, la principale évolution observée a été la baisse de la fécondité exprimée sur le graphique ci-dessous en nombre d'enfants par femme :

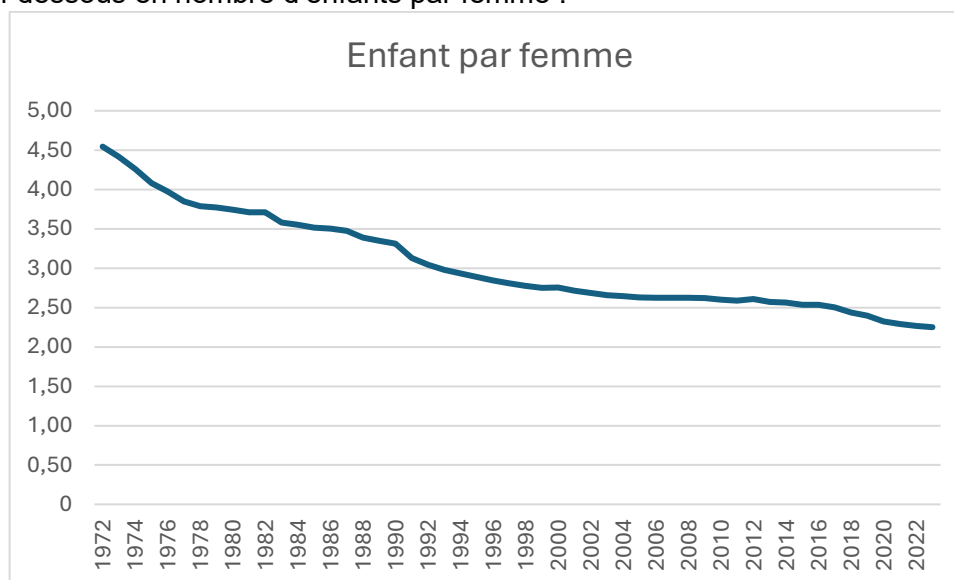


Figure 4 :

Celle-ci n'avait pas été anticipée en 1972, ce qui explique l'écart avec les prévisions actuelles.

Les prévisions de 1972 imaginaient des mortalités catastrophiques à partir de 2040 environ. Cette hypothèse semble irréaliste au vu des expériences passées, sauf à retourner jusqu'aux épidémies de peste qui ont tué un tiers de la population européenne au XIV<sup>ème</sup> siècle. Si on se réfère à des périodes plus récentes, les catastrophes les plus importantes sont :

- les grandes famines : mondiale en 1876-1879 (30 à 60 millions de morts), en URSS en 1918-1920, ou en Chine en 1958-1961 (plusieurs dizaines de millions de morts)
- la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale qui a entraîné entre 50 et 80 millions de morts
- les épidémies de grippe espagnole (1918-1919, 40 à 100 millions de morts) ou le Sida (35 millions de morts jusqu'en 2018)

Malgré ces chiffres impressionnants, on constate (voir figure 1) que l'évolution de la population mondiale n'a pratiquement pas été affectée. Il est donc probable que l'évolution de la population sera guidée essentiellement par la natalité et conduira, si sa baisse se poursuit, à un maximum de l'ordre de 9 milliards vers 2050, suivi d'une lente baisse, comme le prévoit le scénario bas de 2019. En effet la baisse de la natalité depuis 2019 est confirmée par la figure 4 et a tendance à s'amplifier.

### Focus sur quelques pays

Les Nations Unies, département des affaires sociales et économiques, mettent à disposition un fichier rassemblant un nombre impressionnant de données sur la population, état par état, de 1950 à 2023 et les estimations de 2024 à 2100 [4].

Il semble intéressant d'en extraire quelques chiffres clés sur les pays les plus peuplés, et sur certains cas particuliers :

**Chine** : le nombre d'enfants par femme était de l'ordre de 5 à 6 jusqu'au début des années 70, puis il a baissé rapidement pour passer à moins de 2 en 1991 et s'établir à 1 en 2023 ! La population est passée de 539 millions en 1950 à 1 426 millions en 2021 et commence à diminuer. La fertilité devrait rester à un niveau très bas dans les années à venir et la population est estimée à 1 265 millions en

2050, mais seulement 638 millions en 2100, mais à cette échéance les prévisions sont beaucoup moins fiables !

**Inde** : le nombre d'enfants par femme était de l'ordre de 5 à 6 jusqu'au milieu des années 70, puis il a baissé lentement pour passer à moins de 3 en 2005 et s'établir à 1,98 en 2023 ! La population est passée de 343 millions en 1950 à 1 432 millions en 2023. La fertilité devrait continuer à baisser progressivement et la population devrait croître jusque 1 700 millions en 2060, puis baisser lentement.

**Afrique subsaharienne** : la fertilité y est très élevée mais commence tout de même à diminuer, passant en dessous de 6 enfants par femme en 1996, puis moins de 5 en 2015 et s'approchant aujourd'hui de 4. Il s'ensuit une forte progression de la population passée de 176 millions en 1950 à presque 1 200 millions aujourd'hui. La baisse de la natalité devrait se poursuivre, mais le seuil de 2 000 millions d'habitants serait atteint en 2047, la hausse se poursuivant ensuite de manière plus modérée.

**Pakistan** : depuis 1950 sa population est passée de 35 millions à 245 millions en 2023 et devrait continuer à croître jusqu'à près de 370 millions en 2050. Le nombre d'enfant par femme est encore élevé (3,61 en 2023) et serait encore supérieur à 2,5 en 2050.

**Indonésie** : connaît une évolution similaire avec 280 millions d'habitants en 2023 contre 68 millions en 1950, cependant la baisse de la fertilité est plus marquée (2,13 enfants par femme en 2023), ce qui devrait conduire à une stabilisation de la population à 320 millions vers 2050.

**Etats-Unis** : un cas particulier dans les pays les plus riches avec une population qui a bondi de 153 millions en 1950 à 342 millions en 2023 et devrait continuer à croître pour atteindre 380 millions en 2050. La fertilité y est pourtant assez faible depuis le début des années 70 (autour de 2 enfants par femme au maximum), mais l'accroissement est en grande partie due au solde migratoire, positif depuis 1959, et régulièrement supérieur à 1 millions depuis 1990, à l'exception de 2020 et 2021 à cause de l'épidémie de COVID.

**Russie** : la fédération de Russie compte aujourd'hui 145 millions d'habitants, après avoir connu depuis 1950 une croissance modérée (de 103 millions en 1950 jusqu'à un maximum de 149 millions en 1992) suivi d'un déclin qui devrait se poursuivre pour atteindre 136 millions en 2050. Le nombre d'enfants par femme supérieur à 2,5 dans les années 50, est passé en dessous de 2 en 1990, et est de l'ordre de 1,45 aujourd'hui et ne devrait guère évoluer dans les années à venir. L'espérance de vie n'y est que de 73 ans aujourd'hui (83 ans en France) et ne devrait s'améliorer que lentement dans les prochaines années. Le solde migratoire est variable, positif d'environ 100 000 ces dernières années, une augmentation était anticipée pour les années à venir, mais la situation politique actuelle rend ces prévisions peu fiables. En résumé la situation démographique de la Russie est préoccupante, surtout en regard de son importance politique dans le monde.

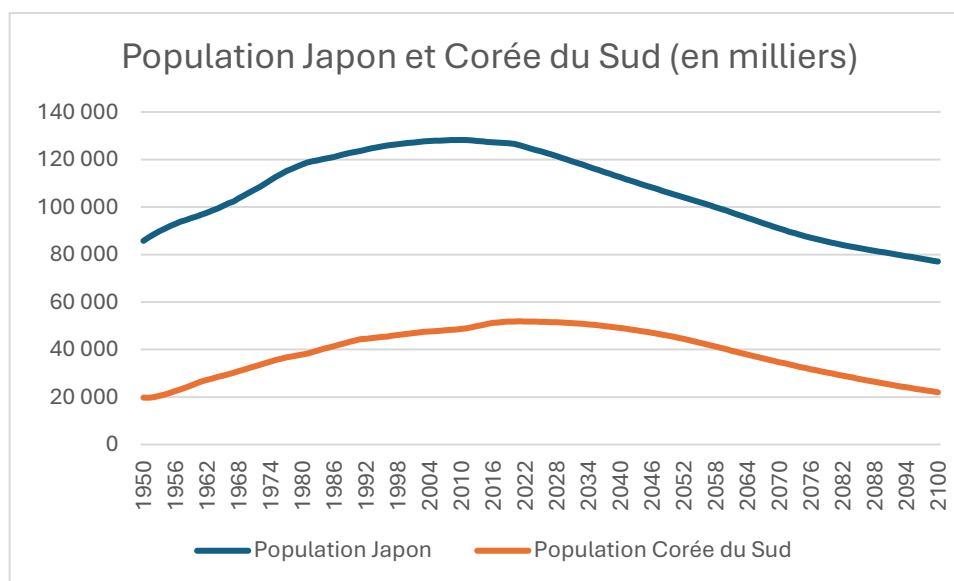
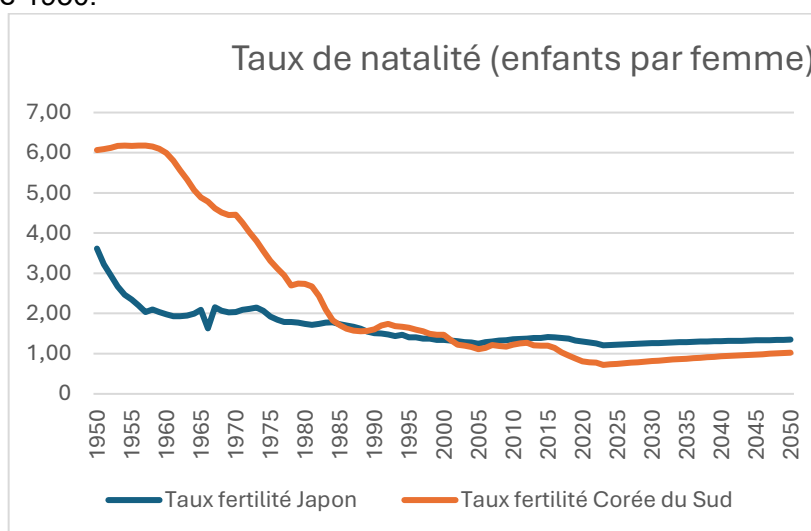
**France (métropolitaine)** : au lendemain de la deuxième guerre mondiale, la France comptait moins de 42 millions d'habitants en 1950. Une natalité soutenue, plus de 2 enfants par femme jusqu'en 1974, a permis à la population d'augmenter jusqu'à un peu de 66 millions d'habitants aujourd'hui. Ceci est aussi dû au solde migratoire annuel, assez élevé (140 000) dans les années 1950 à 1973, puis faible voire nul de 1974 à 1998, et à nouveau supérieur à 100 000 depuis 1999. Les prévisions jusqu'en 2100 prévoient une population stable, avec une natalité à 1,65 enfant par femme et un solde migratoire annuel moyen de l'ordre de 115 000 entre 2000 et 2023 (mais fluctuant de 0 (?) en 2015 à 200 000). Les récents titres de la presse faisant état en 2025 d'un nombre de décès supérieur

aux naissances ne remettent pas en cause fondamentalement les prévisions pour les années à venir.

**Europe** : la population passe de 546 millions en 1950 à 745 millions aujourd'hui, mais devrait ensuite décroître jusqu'à moins de 700 millions en 2050. La natalité est actuellement faible, de l'ordre de 1,5 enfant par femme, le solde migratoire positif permettant d'éviter une chute trop rapide de la population. Cependant la situation est assez contrastée suivant les pays : l'Italie et la Grèce sont les pays les plus touchés par la baisse de natalité, avec une population qui diminue déjà.

Enfin deux cas particuliers de très forte baisse de la natalité, le **Japon et la Corée du Sud**.

Les deux graphiques ci-dessous donnent l'évolution de la natalité de 1950 à 2050, et celle de la population de 1950 à 2100. Le solde migratoire n'y est pas très important par rapport à la population et ne suffit pas à enrayer la chute de celle-ci, en particulier en Corée où la population retomberait en 2100 au niveau de 1950.



### Conclusion :

La population mondiale va continuer à augmenter au moins jusqu'en 2050, d'après les projections les plus récentes. On observera un fort déséquilibre entre l'Afrique subsaharienne où la natalité,

quoique diminuant, reste très élevée et le reste du monde où la population va commencer à décroître. Cela risque d'engendrer une forte augmentation des migrations, qui peuvent être source de tension, comme on le voit déjà dans de nombreux pays européens ou en Amérique du Nord. La fiabilité des prévisions reste incertaine ; les chutes de natalité observées partout aujourd'hui n'avaient pas été anticipées dans les années 70, et les évolutions récentes en particulier en Chine et en Europe montrent que les politiques natalistes sont peu efficaces. Cependant il est difficile d'imaginer des chutes, ou des augmentations, très brutales de la natalité et de l'espérance de vie, sur l'ensemble du monde et les projections d'évolution de la population jusque 2050 environ devraient se vérifier. Au-delà, elles sont beaucoup plus incertaines.

Références :

[1] <https://www.ined.fr/fr/tout-savoir-population/jeux/population-mondiale/>

[2] <https://www.ined.fr/fr/tous-les-pays-du-monde>

[3] <https://shs.cairn.info/revue-population-et-societes-2020-1-page-1?lang=fr>

[4]

<https://population.un.org/wpp/downloads?folder=Standard%20Projections&group=Most%20used>